

Histoires du matin pour petits monstres qui ne veulent pas dormir:

3. S25

Dans la cheminée, le feu crépite, il fait encore nuit mais une légère lueur pointe à l'est.

Dans la chambre les petits monstres jouent.

- Ma poupéeeeeeee, rends moi ma poupéée >_< MAMAN IL A PRIS MA POUPÉE
- C'est même pas vrai d'abord, ta poupée elle est moche et elle pue, j'en veux pas.
- BWOUIIIIINNNNNN MAAAAAAAAMAAAAAAN

la plus petite des trois monstros donne un coup de griffe à son frère, il porte la main à son visage et voit un peu de sang sur ses doigts crochus. Il se jette sur sa soeur toutes griffes dehors. C'est une mêlée de poils, de crocs, de griffes et de cris qui commence.

- BWOUIIINNN AIEEEE OUILLE
- ARRETEUUUUUUUH MAIS ARRETEUUUUHHHHH >-<

Maman monstre arrive, ses griffes font craquer le parquet.

- Mais qu'est-ce qu'il se passe ici?! Les enfants, arrêtez! Aller hop, tout de suite ou vous n'aurez pas d'histoire ce matin!
- Mais c'est lui maman, il a voulu faire du mal à ma poupée!!!

Maman monstre regarde la poupée chérie toute abîmée de sa fille. Elle est toute sale, il lui manque un oeil et le bras droit est presque détaché, mais la monstresse l'adore.

- Dis donc Monstro, à ta place je ferais attention avec le doudou de ta soeur. Tu sais que dans la grande famille des monstres, tout autour du monde, il y en a des spéciaux. On trouve au Japon les Tsukumogami, des objets qui au bout de cent obtiennent une âme. Si tu embêtes trop la poupée de ta soeur, elle risque de venir te hanté quand elle sera vivante. Je vous raconterai peut-être un jour une de leurs histoires...
- Pffffff même pas peur. C'est des histoires pour les bébés tout ça. Si elle devient vivante je la détruit et picétou.

Mais le monstro regarde d'un oeil pas très rassuré la poupée. N'a-t'il pas vu briller dans son oeil unique un éclat maléfique? Et là est-ce que ses lèvres ne se sont pas retrousser en un sourire effrayant?

- Bon d'accord, pardon p'tite soeur. Je t'embêterai plus et je laisserai ta poupée tranquille.

Il regarde encore une fois le doudou, attentivement.

- Et je t'embêterai plus non plus. Alors tu as interet a me laisser tranquille. Je t'ai dis pardon.
- Bien maintenant calmez vous ou je ne raconte rien du tout.

Les trois monstros se glissent contre leur maman, au pied du lit, se taisent et la regarde avec leur grands yeux. Elle prend une grande respiration et commence son histoire...

Il s'appellait S25-785*IPL42-259-310 mais tout le monde l'appelait S25. Ils avaient tous des matricules à rallonge, des noms super longs alors c'était plus facile comme ça.

Il était beau dans son uniforme gris. Il se trouvait dur, solide comme un roc quand il se regardait dans le miroir.

C'était un agent sérieux, et il était très fier, au bout de toutes ses années d'études, après l'examen final, d'avoir obtenu un matricule S et pas un T ou un G. Un S pour Sadique parce que sa vocation c'était de faire le mal, et de le faire bien.

Pas comme son collègue G13-666-ATG-22. Dit G13. Pourquoi un matricule G? Pour Grand. D'accord G13 était immense, il pouvait cacher beaucoup de choses et obliger tout le monde à le contourner, mais son potentiel de nuisances était bien moins élevé que le sien. Mais bon G13 était sympa. Peut-être qu'un jour ils feraient du bon travail ensemble.

Pareil pour T60-289-STP28-12. T60 était sympa, toujours le mot pour rire, mais bien trop brutal. Enfin c'était normal. Le matricule T, c'est pour Tueur.

Il se doit d'être radical. Mais il perd tout le bonheur et la joie de la torture, de la douleur. Et ça, pour S25 c'est le sel du travail.

Après la remise des diplômes, et l'arrivée dans la vraie vie, enfin, il pouvait quitter le centre de formation. Il avait hâte d'avoir sa première vraie mission. De ne plus avoir à s'entraîner pour rien, mais d'avoir enfin une première victime qui ignorait tout de lui. Un innocent à faire souffrir. Rien que d'y penser, il se sentait frémir de joie...

Tout ce qu'il savait de cette première mission, c'était que sa victime serait là d'ici vingt ans. Un jeune enfant. Ça lui laissait vingt ans pour se perfectionner. Vingt ans pour tout préparer, personnaliser en fonction de du pauvre petit être dont il devait s'occuper.

Et ça tombait bien. Parce que S25 est patient. Dans son costume gris, il est lent. Très lent. Mais ce n'est pas grave, il est déterminé et il a tout son temps. Et puis, c'est un professionnel.

Il réfléchit, monte des plans. Il veut tout savoir sur sa victime: ce qu'elle aime, ce qu'elle déteste, son repas préféré, si elle a peur des araignées, si elle a un doudou. Tout, il veut tout savoir.

Il étudie consciencieusement l'environnement de son attaque. Il a pris des cartes, des images satellites. Il calcule tous les itinéraires possibles. C'est sa première mission et il veut qu'elle soit parfaite.

Parce que S25 n'est pas un meurtrier de bas étage, ça non.

Son but n'est pas de tuer sa victime; enfin pas tout de suite.

Tuer directement, c'est le travail des agents T. Un travail bâclé de son avis.

Non, lui, il veut faire durer. Causer un maximum de douleur. Élever la torture au rang d'art et puis, c'est un Professionnel...

Alors il réfléchit. Monte des plans. Change des petits détails, parce que tout le monde sait que le diable se cache dans les détails.

Le temps passe.

Et ça tombait bien. Parce que S25 est patient. Dans son costume gris, il est lent. Très lent. Mais ce n'est pas grave, il est déterminé et il a tout son temps. Et puis, c'est un professionnel.

Sa victime arrive dans quinze ans. Il a un plan parfait. Il se refait dans sa tête la séquence de gestes qu'il fera. L'horreur de sa victime quand elle le découvrira; trop tard. Tous les éléments sont en place. Il imagine ce qu'il va bien pouvoir dire. Invente des mots pour se moquer d'elle, faire de sa vie un enfer et lui montrer son pouvoir.

Il a encore le temps, parce que sa victime arrive dans dix ans...

Et ça tombait bien. Parce que S25 est patient. Dans son costume gris, il est lent. Très lent. Mais ce n'est pas grave, il est déterminé et il a tout son temps. Et puis, c'est un professionnel.

Plus que dix ans. Si son plan est parfaitement au point, mais S25 n'est pas encore satisfait. Alors il compose des mots horribles sur la douleur que ressentira sa victime, des mots comme "crigner" qui veut dire crier et saigner en même temps. Ou douglisse, qui symbolise la douleur de la chute lors d'une glissade, surtout s'il y a des graviers.

Il se dit encore, "dans la montagne, personne ne t'entendra crier" et il part d'un rire gras et caillouteux.

Il invente encore des tas d'autres mots et ça met du temps, longtemps.

Et ça tombait bien. Parce que S25 est patient. Dans son costume gris, il est lent. Très lent. Mais ce n'est pas grave, il est déterminé et il a tout son temps. Et puis, c'est un professionnel.

Sa victime sera là dans cinq ans. Depuis le début, S25 n'a pas bougé. Il veille. Il veut être parfait au moment où ce sera à lui, pour son grand moment.

Il veut devenir une légende. Son modèle, c'est S27. Il a fait souffrir des dizaines des personnes, et on dit même qu'il est resté collé aux basques de quelqu'un pendant plus de vingt ans. Vingt ans de souffrance absolue. Vingt ans avant que sa victime ne s'en défasse. Et ça c'est un sacré défi.

Puis il repense à l'enfant qui sera là dans cinq ans. Il imagine le faux pas, la glissade, la chute, les pleurs. Le sang qui perle. Et puis avec un peu de chance, le silence tout autour, pour mieux goûter le malheur et la douleur.

Et ça tombait bien. Parce que S25 est patient. Dans son costume gris, il est lent. Très lent. Mais ce n'est pas grave, il est déterminé et il a tout son temps. Et puis, c'est un professionnel.

Un an. Il frémit d'impatience. Sa victime sera là dans un an. Il passe et repasse son plan en boucle dans la tête. Il imagine les larmes couler, la peau écorchée, les tremblements, la douleur, les cris. Il voit la trace de la chute sur le chemin, le sang perler et tomber goutte à goutte, absorbé par le sol. Il voit son moment de gloire.

S25, dans son costume gris est lent. Très lent. Mais c'est pas grave, il est déterminé et il a tout son temps. Et puis, c'est un professionnel.

Un heure. Sa victime arrive dans une heure. S25 se concentre. Le temps est superbe: un ciel bleu sans un nuage et un beau soleil illumine sa scène de crime. Le vent fait bouger doucement l'herbe verte, les oiseaux crient en passant dans le ciel, comme pour saluer S25. Un peu plus loin, une chèvre bête. En plus la température est idéale. Un temps de rêve pour un scénario de cauchemar.

S25 est serein. Patient. Dans son costume gris, il est lent. Très lent. Mais ce n'est pas grave, il est déterminé et il a tout son temps. Et puis, c'est un professionnel.

Quelques minutes. S25 tremble d'excitation, retient sa respiration. Au loin, La victime s'approche, court sur un sentier de randonnée en rigolant. Une chevelure brune, des yeux verts, des dents de lapin, l'enfant arrive enfin.

S25 se concentre. Après toutes ses années sa victime est enfin là, il tremble de joie en voyant les pieds du gamin s'approcher de lui.

Les parents derrière lui crie de ne pas courir, que c'est dangereux, qu'il pourrait se faire mal, mais l'enfant galope, les cheveux aux vents, les bras écartés, il vole.

S25, dans son costume gris, caché dans l'herbe rigole. S'ils savaient! Il est peut-être lent, très lent, mais ce n'est pas grave. Il est déterminé, il a eu tout son temps et c'est un professionnel.

Il a calculé exactement l'endroit où se poster pour que sa victime dérape. Il peut voir ses pieds, de plus en plus proche. Il sent les vibrations des pas du petit d'homme. Il retient un cri de victoire. Pas maintenant. C'est encore trop tôt.

Plus que cinq pas. Quatre. trois pas. Deux. S25, dans son beau costume gris se prépare, ça va être son moment...

Quand tout à coup, l'enfant s'arrête. Stopper net par une grosse libellule qui manque s'écraser sur son nez. Il rigole encore. Baisse les yeux et voit à ses pieds, un gros cailloux gris. S'il ne s'était pas arrêté, il se serait sûrement fait très mal. Il la regarde, prend son élan et shoot dans la pierre.

S25-785*IPL42-259-310 n'a pas le temps de comprendre ce qu'il se passe. Tout à coup, après toutes ces années d'immobilité, le monde se met à bouger autour de lui. Il roule, roule dévale la montagne se cogne partout pour finalement arrivé tout en bas, fendu en deux...

S25-785*IPL42-259-310, le cailloux vicieux, celui qui rêve de se mettre dans votre chaussure et de ne plus vous quitter avant d'avoir mis votre peau à vif et tenter à chaque pas de vous faire tordre la cheville à failli. Sa première mission est un échec.

Mais ce n'est rien, parce que en bas, dans la vallée, S25 et S25Bis sont patients. Dans leurs costumes gris, ils sont lents. Très lents. Mais ce n'est pas bien grave, il sont déterminés et il ont tout leur temps. Et puis, ce sont des professionnels...

Maman monstre referme doucement le livre.

- Allez. Au lit les touptits. Le soleil se lève, il est temps de vous coucher. Demain si vous êtes pas sages, je vous raconterai une autre histoire...
- Mais alors maman, S25, il est très vieux. Il a au moins.... Hmmmm cent plus vingt ans...
- CENT VINGT ANS?! Mais c'est super vieux ça!!!!
- Ahahaha, non mon chéri, il est plus vieux, bien plus vieux que ça...